

Les espaces culturels du sport :
Des lieux où l'unité de la personne humaine se construit dans la révélation de ses corps multiples

Le sport est un passeport pour nous permettre d'exprimer et de ressentir des émotions que nous partageons avec nos partenaires et nos adversaires, avec ceux qui gagnent, ceux qui souffrent, ceux qui transgressent et ceux qui perdent. Le corps extrême, le corps blessé et le corps handicapé témoignent chacun à leurs manières ce qu'une personne humaine peut vivre et ressentir à travers une pratique sportive. L'idole, l'exilé et le stigmatisé sont ainsi des figures qui nous rappellent que les espaces culturels du sport sont autant des lieux où la victoire est espérée que des lieux où le savoir-perdre est une compétence nécessaire à acquérir pour y sur-vivre...

Le Corps extrême : Vers l'émergence de l'idole.

Qui n'a jamais connu le moment d'extase procuré par la réalisation d'une performance qu'il pensait inaccessible ? Qui n'a jamais senti ce moment où plaisir et souffrance deviennent inextricablement mêlés ? Qui n'a jamais éprouvé cette tentation à l'addiction qui consiste à mobiliser son corps à l'extrême de ses possibilités ?

Le Corps blessé : Vers l'émergence de l'exilé.

Qui n'a jamais connu le moment de stupéfaction procuré par une blessure qui rend un corps performant moins que parfait ? Qui n'a jamais senti ce moment où la souffrance prend le pas sur le plaisir ? Qui n'a jamais éprouvé ce sentiment d'isolement face à un corps « cassé » ? Qui n'a jamais éprouvé cette tentation à l'addiction qui consiste à utiliser des substances afin de ne pas écouter les souffrances d'un corps blessé ?

Le Corps handicapé : Vers l'émergence du stigmatisé.

Qui n'a jamais eu le sentiment de se sentir incompetent ? Qui n'a jamais eu le sentiment de ne pas être reconnu dans sa singularité ? Qui n'a jamais eu l'occasion de stigmatiser d'autres personnes afin de se donner une consistance ? Qui ne s'est jamais interrogé sur sa propre normalité ?

Au-delà des corps extrêmes, des corps blessés et des corps handicapés, la pratique sportive favorise, paraît-il la santé ! Qu'il en soit ainsi ! Cependant, si le sport favorise la santé d'une personne humaine, restons vigilants. L'excès et l'addiction sont des dimensions constitutives d'une communauté sportive. Certes celle-ci est reconnue par une société qui considère ses excès et ses addictions comme positives. Cependant, à qui profitent ces excès et ces addictions ? Si un corps sain peut prendre le visage provisoire d'un corps sportif, les corps sportifs n'ont pas éternellement les visages des corps sains. Au sein des espaces culturels consacrés au sport, les visages de la santé sont ainsi constamment à interroger.

Et pourtant, dans leur multiplicité, les corps humains assurent des traits d'union entre le sport, l'éducation et la culture et permettent de favoriser l'émergence, non pas d'un corps sain sacralisé, mais de plusieurs corps dont les unions font émerger ce qui constitue l'essence de la santé : un corps esthétique qui s'autorise à parler en son Nom et qui ne craint pas de croître puis de décliner. Respecter le temps de croissance et améliorer celui du déclin, voilà quelques défis qu'une institution sportive, où rien d'humain n'est éternel, se doit de ne pas ignorer. C'est alors l'occasion de permettre aux êtres humains de devenir, à travers une pratique sportive, de plus en plus conscients de leur propre humanité et donc de leur propre fragilité.

Pour entrer en contact avec cette humanité et cette fragilité qui assurent l'unité d'une personne humaine, il suffit quelquefois que les Educateurs, qui se mobilisent pour entraîner des personnes vers un ailleurs et un meilleur, prennent conscience de ce qui les anime lorsqu'ils rêvent de transformer une jeune personne en champion. Le rêve est une action qui donne de l'élan vers un A-Venir. Il contient également l'Espérance qui ne sait rien du futur mais qui accepte l'imprévu d'un élan de la Vie. Lorsque l'élan de la Vie résonne avec l'élan de l'A-venir, l'Educateur peut alors devenir un croyant en la fidélité inventive de ce celui qu'il accompagne. « Autrement dit, il devient un croyant en "l'En-Avant", voué à l'ultra-humain »¹.

Gilles Lecocq, membre de la CNAP

¹ Pierre Teilhard de Chardin, *Science et Christ*, Editions du Seuil, Paris, 1965.